

Dossier de presse

Mercredi 24/04/2019

12:00 » 14:00 Théâtre de Liège / Salle Vive



SÉMINAIRE À DEUX VOIX

Gratuit

Rencontre avec les traducteurs **Josée Kamoun** et **Olivier Grenot** autour de la traduction collaborative de *In One Person* de John Irving.
En collaboration avec le CIRTI et la Société Libre d'Émulation

In One Person

Adolescent, Bill est troublé par ses béguins contre nature pour son beau-père, ses Camarades de classe, et pour des femmes adultes aux petits seins juvéniles. Plus tard, il assumera son statut de suspect sexuel, et sa vie entière sera marquée par des amours inassouvies pour les hommes, les femmes et ceux ou celles qu'on appellera bientôt transgenres. Dans ce roman drôle et touchant, jubilatoire et tragique, John Irving nous parle du désir, de la dissimulation et des affres d'une identité sexuelle « différente ». Du théâtre amateur de son enfance jusqu'au bar hot où se joue la révélation finale, en passant par la bibliothèque où la sculpturale Miss Frost l'initie — tout d'abord — à la littérature, le narrateur s'efforce de trouver un sens à sa vie sans rien nous cacher de ses frasques, de ses doutes et de son engagement pour la tolérance, pour la liberté de toutes les altérités.

Josée Kamoun

Née sur l'autre rive de la Méditerranée, à Tunis, **Josée Kamoun** a vécu à Paris puis Rouen pour arriver à Marseille à l'âge de sept ans. Elle y a fait les études secondaires au lycée Périer, puis est « montée à Paris » où elle vit.

Études supérieures à la Sorbonne (agrégation d'anglais, doctorat de littérature et entre les deux un pas de côté : une licence d'anthropologie). Elle a enseigné la littérature anglaise dans les classes prépas littéraires au lycée Henri IV et la littérature française sur des campus américains et traduit romans et essais anglophones depuis plus de trente ans – en tout une cinquantaine jusqu'ici – « créature réversible par circonstances et par inclination ».

Olivier Grenot

Traducteur anglais-français (communication et littérature). Il mène une carrière de concepteur-rédacteur, puis de directeur de création en agences de publicité et sociétés de production. Il a également une activité de concepteur-rédacteur et de consultant en communication free-lance. Il fût réalisateur et producteur, Co-fondateur et directeur associé de Centreville Télévision de 1981 à 1986, Co-fondateur et directeur associé de Générique Productions de 1989 à 2008.

Après une carrière dans la communication, passant de divers post en divers post, Olivier Grenot consacre désormais l'essentiel de son activité à la traduction littéraire. *À moi seul bien des personnages* (*In One Person*) est sa deuxième cotraduction avec Josée Kamoun pour les Éditions du Seuil.



12:30 » 13:30 Galerie des Drapiers
13:30 » 14:30

VISITE DE L'EXPOSITION **VERSO** DE GRAZIELLA VRUNA

Gratuit

La comédienne Charlotte Larguier lit un texte choisi par **Graziella Vruna** dans le roman *Poche de noir* de Gérard Mans (Éditions Maelström, 2014).

Graziella Vruna

Née à Liège le 17 décembre 1975. Elle est diplômée de l'Académie des Beaux-arts de Liège en peinture de chevalet depuis 2000, Graziella a ensuite effectué trois ans de tapisserie et deux ans de sculpture (en cours du soir) dans ce même établissement. Elle a également suivi des stages à l'atelier de Juliette Rousseff. Cette dernière dira d'elle : « *Graziella Vruna, me semble-t-il, est au début de ce long chemin de la conquête d'elle-même. Elle cherche le geste, elle cherche le corps de l'art à travers différentes techniques qu'elle aborde : dessin, peinture, broderie, sculpture.* »

L'exposition

Le dessin émerge, énigmatique, d'une tension entre le tissu et le fil. Organisée par Les Drapiers, l'exposition des travaux les plus récents de Graziella Vruna donne à voir des pièces d'art textile au sein desquelles la naissance du motif, du contour est l'enjeu même de l'expérience, pour l'artiste comme pour l'observateur.

Deux types de pièces sont exposées. Il y a, d'une part, sept grands panneaux de tissus brodés dont l'organisation pourrait rappeler celle des pages d'un livre. Et, d'autre part, des figures symboliques au fil doré issues d'un travail réalisé in situ dans l'Oratoire San Lorenzo de Palerme.

Graziella Vruna vit et travaille à Liège. Elle a fait des études en arts plastiques à l'Académie des Beaux-Arts de Liège.

Son travail a fait l'objet de plusieurs expositions individuelles et a été montré dans des expositions collectives. Depuis une quinzaine d'années le textile joue un rôle de plus en plus important dans sa démarche plastique.

Du 16 mars 2019 au 27 avril 2019.

***Poche de noir* Gérard Mans**

Mi-temps des années 90. Raymond Vidal ne rejoindra plus le Palais de la Mer. Sa démarche erratique conduit l'employé du musée de Charente-Maritime jusqu'en Croatie. Sur fond de conflits yougoslaves, la balkanisation des esprits gagne du terrain. Qu'arrive-t-il à cet homme qui parle seul, se prend pour une pieuvre et subit l'appel hypnotique d'un tableau du Caravage disparu en mai 45 dans un bunker berlinois ?

La question fait courir Charles Bernard à travers l'Europe. L'enquêteur entend bien redorer le blason de la filature familiale. Une mission qui passe par des témoins. Il y a d'abord Occhipinti. Cet historien d'art milanais imagine toucher la « vraie vie » en recueillant chez lui un clochard bavard. C'est aussi l'affaire de la Brambilla. Pour élever sa gamine, la jeune Romaine demande conseil à Saint Matthieu et propose son corps au plus offrant.

Tandis que ces voix se font des histoires, d'autres tirent profit de la fiction ambiante. Des communautés interlopes dans lesquelles se croisent marchands de drogue, amateurs d'art et banquiers. Et pour ceux-ci, un homme à la dérive ressemble moins à un céphalopode qu'à un beau pigeon.

14:00 » 16:00 Fnac



MARSUPILAMI (Marsu Productions)

Gratuit

Dédicace du dessinateur **Batem** et découverte ludique et chaleureuse des albums du marsupial jaune et bondissant.

Luc Collin

Dit **Batem** né le 6 avril 1960 à Kamina (Congo belge) est un dessinateur et scénariste belge de bandes dessinées.

Après avoir suivi les cours de Vittorio Léonardo à l'Atelier BD de l'Académie des Beaux-arts de Châtelet durant ses études secondaires, Luc Collin décide de se lancer dans l'illustration. Il s'inscrit à l'Institut Saint-Luc de Liège, où il suit une formation spécialisée dans la bande dessinée.

Il propose son travail aux éditions Dupuis, qui le refuse. Il est donc naturellement redirigé vers la SEPP (Société d'édition, de presse et de publicité), studio spécialisé dans l'adaptation audiovisuelle et merchandising des bandes dessinées. Collin y travaille sur *Shoe*, *Les Snorkels* et surtout *le Marsupilami*.

Lorsque Jean-François Moyersoen convainc André Franquin de la nécessité de développer le Marsupilami en albums, dans le cadre d'une structure indépendante de Dupuis (Marsu Productions), le créateur de l'animal fait appel à Collin, dont il avait remarqué la qualité du travail sur les produits dérivés du Marsupilami. Le 8 janvier 1987, Collin rencontre Greg, Franquin et Moyersoen ; quatre mois plus tard, *La queue du Marsupilami* paraît. Assez vite, Batem développe seul l'univers du Marsupilami, et continue à le faire depuis la mort de Franquin, en 1997.

Marsupilami BD

Le Marsupilami est un animal à mi-chemin entre le singe et le guépard, vivant en Palombie avec toute sa famille. D'un naturel très sentimental, il aide, grâce à sa queue, les personnes (et animaux) en mauvaise passe, le plus souvent victimes d'injustice, quand il ne se sauve pas lui-même de ses propres prédateurs que sont principalement les humains et les jaguars...

18:00 » 18:45 Théâtre de Liège / Salon des Pommettes



LA CARTE D'ÉLAINE

Gratuit

La Carte d'Élaine nous emmène à la découverte de l'histoire d'Élaine d'Astolat, héroïne d'une légende arthurienne. Éprise du chevalier Lancelot du Lac, elle meurt tragiquement sur l'eau après s'être échappée d'une tour où elle était condamnée à tisser jour et nuit... À partir d'un poème du 19^e siècle, **Inès Cassigneul** crée une lecture musicale – avec Gaspard Deloison – autour d'une grande tapisserie inspirée de ce récit.

En coréalisation avec le Théâtre de Lorient, Centre dramatique national

Inès Cassigneul

Actrice et cartographe Inès a étudié les Lettres modernes à la faculté avant avant l'École Supérieure de Théâtre de Bordeaux (ESTBA). Cette formation théâtrale s'est accompagnée d'une formation à la technique vocale avec Jean Marc Bonicel. A sa sortie, elle fonde le Groupe Apache avec des camarades de promotion. Ils créent en 2014 le «Projet/Molière» et travaillent actuellement sur deux spectacles: une adaptation de «Vingt mille lieues sous les mers» ainsi qu'une pièce d'anticipation intitulée «Spartoi». Après l'école, elle s'intéresse à différentes pratiques telles que la performance (Herman Diephuis, Forced Entertainment) ou l'écriture (projet autour de Bonnie Parker avec le plasticien Gian Spina). Elle devient assistante à la mise-en-scène avec le Collectif les Possédés sur la création de «Platonov» de Tchekhov (2014) et joue également dans leur création future autour du roman «Price» de Steve Tesich. Après avoir parcouru la route de la soie avec le moine Cosmas vers 650, elle fait partie au XVI^e siècle de l'école de Cartographie de Dieppe, une expérience très enrichissante durant laquelle elle participe à la carte de la grande Jave. Plus tard, au XIX^e, suite à des observations scientifiques sur l'Atlantide, elle en propose une carte à l'Agence de Cartographie Mondiale. La carte est refusée puis détruite. Accusée de mystification, Inès émigre aux États-Unis. Cet échec cuisant la laisse alitée pendant quelques années. Elle se réveille dans les sixties et retourne sur les bancs de la fac de la NASA afin d'étudier la carte du ciel de 1967 à 1980. Plus tard, en 2009, à l'Université Toulouse II Le Mirail, elle découvre la littérature médiévale et les paysages allégoriques, ce qui l'amène à s'intéresser à la cartographie mentale. Depuis 2014, elle explore le territoire amoureux et développe des Ateliers de Cartographie Amoureuse dans le cadre d'une association qu'elle crée avec Paul Dupouy, appelée «Sentimentale Foule».

19:00 Théâtre de Liège / Salle de la Grande Main



SOIRÉE LITTÉRATURE, JAZZ ET POLITIQUE

avec Jonathan Coe

Gratuit

Concert de **The Gödel Codex** (Michel Delville, Antoine Guenet et Etienne Plumer)

Suivi d'une rencontre avec l'auteur britannique **Jonathan Coe** et sa traductrice **Josée Kamoun**. Découverte en exclusivité d'extraits en français de son dernier ouvrage sur le Brexit, *Middle England*.

Avec pour lecteur le jeune comédien belge, Ferdinand Despy.

Nous avons la chance d'avoir en exclusivité cet ouvrage traduit en français grâce au partenariat entre le CIRTI et le festival Corps de Texte.

The Gödel Codex

Rencontre entre trois musiciens belges issus de la scène jazz et un créateur de musique électronique et électroacoustique, The Gödel Codex met en présence des approches musicales fondamentalement différentes : les compositions, originales, sont marquées autant par Miles Davies que par Radiohead.

Mais The Gödel Codex a ceci de particulier que les jazzmen qui le composent ont déjà une solide expérience de la musique électronique. On peut donc compter sur eux pour produire « des climats musicaux atmosphériques et oniriques laissant une place importante non seulement au beat et à la polyrythmie, mais aussi au chant. Le couleur du répertoire évolue en fonction des compositions et des improvisations des musiciens ».

Middle England

« Il était tentant de penser, dans des moments comme celui-ci, qu'une étrange hystérie s'était emparée du peuple britannique ».

Commencée il y a huit ans à la périphérie de Birmingham, où les usines automobiles ont été remplacées par Poundland, et à Londres, où les émeutes frénétiques font place à la fièvre olympique, l'Angleterre centrale suit une brillante et vivante distribution de personnages à travers une période d'immense changement.

Il y a les jeunes mariés Ian et Sophie, qui ne sont pas d'accord sur l'avenir du pays et, peut-être, l'avenir de leur relation ; Doug, le commentateur politique qui écrit des chroniques passionnées sur l'austérité depuis sa maison de Chelsea, et sa fille adolescente radicale qui ne reculera devant rien dans sa quête de justice sociale ; Benjamin Trotter, qui se lance dans une nouvelle carrière apparemment vouée au moyen âge, et son père Colin, qui veut voter pour l'Européen. Et à l'intérieur de toutes ces vies se trouve l'histoire de l'Angleterre moderne : une histoire de nostalgie et d'illusion, d'égarement et de rage à peine refoulée.

Suivant les traces du Rotters' Club et du Closed Circle, le nouveau roman de Jonathan Coe est le roman de notre étrange époque nouvelle.

Jonathan Coe

Il étudie à la King Edward's School à Birmingham et au Trinity College à Cambridge avant d'enseigner à l'Université de Warwick. Il détient une maîtrise et un doctorat en littérature anglaise.

Il s'intéresse à la fois à la musique et à la littérature, car il fait partie du groupe de musique *The Peer Group*, puis des *Wanda and the Willy Warmers*, un orchestre de cabaret féministe pour lequel il écrit des chansons et joue du piano¹.

Il doit sa notoriété à la publication, en 1994, de son quatrième roman, *Testament à l'anglaise* (*What a Carve Up! or The Winslow Legacy*). Cette virulente satire de la société britannique des années du thatchérisme connaît un important succès auprès du public et obtient le prix John-Llewellyn-Rhys 1994 et le prix du Meilleur livre étranger en 1996.

Jeudi 25/04/2019

13:00 » 14:00 Bibliothèque des Chiroux



NOUS SOMMES À LA LISIÈRE

Gratuit

Découverte du nouvel ouvrage de **Caroline Lamarche** par l'acteur Gaëtan Lejeune

Nous sommes à la lisière

Ces neuf nouvelles nous placent à la lisière de deux mondes, là où se croisent humains en déroute et animaux semi-sauvages. Chacun tente de rejoindre l'autre, mais l'on ne sait qui, de la bête ou de l'humain, est en quête de protection.

De quel envol blessé la cane Frou-Frou est-elle le signe? Un cheval nommé Mensonge peut-il emporter une enfant loin du monde mensonger des adultes? Comment un rat, un écureuil, un hérisson exorcisent-ils la folie, le deuil ou simplement l'ennui? Que deviendra le nid des fourmis Lin, Clet, Clément, Sixte, Corneille et Cyprien après le passage de joyeux promeneurs? En quoi un chat errant, un papillon sur sa fin sont-ils les messagers de l'amour? Au sommet d'un arbre fragilisé par les bouleversements climatiques, que signale le chant obstiné de Merlin? Autant d'existences menacées, mais libres à leur manière. Autant d'alliances discrètes, toujours sur le qui-vive.

Dans un monde à la lisière du chaos, Caroline Lamarche allie la simplicité narrative à une sauvagerie souterraine pour dire l'interdépendance de toutes les créatures vivantes.

Caroline Lamarche

Née en 1955 à Liège. Ses ancêtres sont fabricants de fer et producteurs de tabac***. Petite enfance dans le nord de l'Espagne. La suite, jusqu'au bac, en région parisienne. Vacances à Beaufays (région de Liège), dans un paysage que certains vouent avec acharnement à la disparition. La Faculté de Philologie romane la voit passer comme un zombie studieux. Insomnies redoutables. Refus d'écrire. Un journal de rêves, tenu secret. Épouse un homme aventureux, qui l'emmène en Afrique. Enseigne le français en anglais à des écoliers nigériens. Retour en Belgique, travaille comme secrétaire bilingue (anglais, espagnol). Naissance, en 81 et 83, de deux filles. Se met à écrire au début des années 90. Fin des insomnies. À partir de 1995, créations diverses : romans, nouvelles, poèmes, fictions radiophoniques.

Rencontre appuyée par le partenariat avec la bibliothèque des Chiroux.

18:00 » 19:30 Théâtre de Liège / Salle vive



LA SOLIDARITÉ S'INVENTE

Gratuit

Table-ronde en collaboration avec le CNCD-11.11.11.

Soirée Migrations Positives co-organisée en partenariat avec la Maison des Sciences de l'Homme (ULiège) et le magazine *Imagine demain le Monde*.

Les journées *Imagine demain le Monde*

Penser, agir, transformer. Ces trois verbes serviront de fil rouge à la première édition des Journées Imagine Demain le monde du 24 au 28 avril à Liège organisées par le magazine et l'Asbl Enjeu, en étroite collaboration avec l'ULiège, Les Grignoux, le Théâtre de Liège, La Cité Miroir, la Ville de Liège et d'autres partenaires associatifs et publics. Construit en réseau, cet événement se présente sous la forme d'un espace ouvert et vivant de débats, rencontres, matinées scolaires, interventions artistiques, projections de films, animations...

LE CNCD-11.11.11

Coupole des ONG et associations belges francophones et germanophones engagées dans la solidarité internationale, le Centre national de coopération au développement, CNCD-11.11.11, est un acteur de premier plan en Belgique en matière de solidarité internationale.

À travers nos projets de développement, nos actions de sensibilisation et d'interpellation, ensemble avec nos ONG membres et en collaboration avec nos partenaires du Sud, nous mettons en place des solutions concrètes et structurelles pour éradiquer la pauvreté et défendre un monde plus juste. Au centre de notre engagement se trouvent la promotion des droits humains dans toutes leurs dimensions, ainsi que la défense de l'environnement, afin de garantir aux générations actuelles et futures un avenir meilleur. La signature 11.11.11 est gage de sérieux.

Conforme à notre statut d'ONG, nous œuvrons dans un cadre citoyen, pluraliste et indépendant.

18:30 » 19:30 Librairie PAX



PRIX PREMIÈRE 2019

Gratuit

Découverte du roman *Écorces vives* de **Alexandre Lenot** (éditions Actes Sud), lauréat du Prix Première 2019. Lecture d'extraits en présence de l'auteur.

Rencontre soutenue par la RTBF et le prix décerné par La Première.

Alexandre Lenot

Âgé de 42 ans, il vit à Paris, il écrit pour le cinéma, la radio et la télévision. Il remporte le Prix Première, pour son premier roman "Ecorces vives" publié chez Actes Sud dans la collection Actes Noirs. Son prix a été choisi par un jury composé de dix auditrices et auditeurs de la Première. 10 romans étaient proposés par un comité de professionnels du livre.

Ecorces vives

C'est une région de montagnes et de forêts, dans un massif qu'on dit Central mais que les routes nationales semblent éviter. Un homme venu de loin incendie la ferme dans laquelle il espérait un jour voir jouer ses enfants, puis il disparaît dans les bois. La rumeur trouble bientôt l'hiver : un rôdeur hante les lieux et mettrait en péril l'ordre ancien du pays. Les gens du coin passent de la circonspection à la franche hostilité, à l'exception d'une jeune femme nouvellement arrivée, qui le recueille. Mais personne n'est le bienvenu s'il n'est pas né ici. *Ecorces vives* est construit sur une

tension souterraine, un entrelacs de préjugés définitifs et de rancœurs séculaires. De ce roman noir – qui est aussi fable sociale, western rural, hommage aux âmes mélancoliques et révoltées – sourd une menace : il faut se méfier de la terre qui dort...

20:00 » 22:00 Théâtre de Liège / Salle de l'Œil vert



DES MOTS EN EXIL

5€

Soirée Migrations positives co-organisée en partenariat avec la Maison des Sciences de l'Homme (ULiège) et le magazine *Imagine demain le Monde*.

Échange avec **Wejdan Nassif**, auteure militante syrienne.

Dialogue entre Rachel Brahy et l'écrivaine française d'origine iranienne **Abnousse Shalmani**.

Lecture d'extraits des textes par Sarah Brahy.

Soirée ponctuée par des instants musicaux d'Aurélie Charneux

Wejdan Nassif

Elle était institutrice à Damas. Elle commence à écrire en mars 2012, au moment où la révolution syrienne a changé de nature et pris une tournure sanglante. Ses « Lettres de Syrie » (publiées chez Buchet-Chastel, 2014, sous le pseudonyme de Joumana Maarouf) témoignent de son quotidien, et celui de sa famille, de ses collègues et de ses compatriotes. Dans « A vau l'eau », elle esquisse quelques portraits, ceux de ses voisins de Borny, amis syriens, palestiniens ou d'ailleurs. Réfugiés, immigrés, vous les croisez peut-être dans la rue sans leur prêter attention. Ils font l'impossible pour tenir en équilibre et dissimuler leur boitement.

Aujourd'hui Wejdan et sa famille sont réfugié.e.s en France, à Metz. Elle y poursuit son travail d'écriture et a créé l'association Baïtona (« notre maison » en syrien), à l'initiative d'un des ateliers de théâtre interculturels de Passages.

Abnousse Shalmani,

Née à Téhéran le 1^{er} avril 1977, est une journaliste, réalisatrice et écrivain française. En 1985, ses parents fuient le régime khoméiniste et se réfugient en France. Après des études d'Histoire, elle s'oriente vers le journalisme. Elle réalise des courts-métrages, participe à des émissions de télévision et à des débats sur la condition de la femme en Iran et le port du voile en France.

En 2014 elle publie, sous le titre *Khomeyni, Sade et moi*, un livre où elle évoque sa petite enfance sous la férule des *femmes-corbeaux* (les gardiennes de la morale, toutes de noir vêtues) du *chef en noir et blanc* (surnom qu'elle donne à Khomeiny), et dit sa colère lorsqu'elle découvre en France des femmes *enfoulardées*, portant le voile islamique contre lequel elle luttait dans son pays et qu'elle a dû fuir.

En 2017, dans un article-manifeste publié par l'hebdomadaire *Marianne*, et intitulé « Pourquoi je ne suis plus féministe », Abnousse Shalmani oppose aux *féministes islamistes* les grandes figures du *féminisme historique*, d'Olympe de Gouges à Coco Chanel.

Aurélie Charneux

Clarinetiste classique de formation, épicurienne, gourmande, éclectique mais pas tout le temps, fréquemment regardant vers l'Est, mais pas que, toujours ancrée à Liège, mais se laissant porter ailleurs, Aurélie Charneux est également compositrice et écrit depuis quelques années ses textes.

On l'a notamment entendue longtemps avec Klezmic Zirkus, Les Fous de Saint-Fol au théâtre avec le Groupov, sur des scènes et festivals en tous genres.

20:00 Chez Fabienne 

LECTURE POÉTIQUE MUSICALE

Gratuit

Dans les textes de *Et volaient les lettres*, Pascal Leclercq nous emmène à la découverte d'un monde où les éléments typographiques sont soumis aux aléas de l'Histoire et des passions humaines. Philippe Doyen, compositeur et interprète, dialogue avec le lecteur *in situ*, à la guitare électrique, dans une approche décidément plus poétique qu'illustrative.

Le festival a pour volonté d'offrir une multiplicité dans ses lieux de rencontres. C'est pourquoi après plusieurs lieux bien connu du public, nous nous donnons rendez-vous, Chez Fabienne, qui se trouve être une adresse totalement privée. Petite subtilité l'adresse exacte ne sera seulement communiquée qu'aux personnes inscrites.

Pascal Leclercq

Philosophe, journaliste, poète, critique littéraire photographe et conférencier. Après des recueils de poésie, il se lance, en 2008, dans le roman policier, où l'humour tient une place toute particulière. Quand il relate la pratique philosophique du personnage qu'il a créé, Pascal Leclercq sait de quoi il parle, puisqu'il est lui-même licencié en philosophie de l'Université de Liège. Ce n'est pas dans cette discipline, cependant, qu'il s'est fait connaître, mais comme poète. Il a publié, depuis 1997, des recueils qui lui ont valu notamment le prix Émile Polak de l'Académie (pour *Demain revient de loin*, La Dragonne, 2002).

Philippe Doyen

Musicien éclectique, il commence la guitare en autodidacte vers l'âge de 11 ans. Il s'intéresse de très près à un large panel de styles musicaux : blues, rock progressif, jazz, musique classique, musique contemporaine, chanson. Ses goûts diversifiés le transportent de Jimi Hendrix à Arnold Schoenberg, figures pour lesquelles il éprouve la plus grande admiration.

Quelques groupes et musiciens phares balisent son parcours actuel et constituent autant d'influences : Jimi Hendrix, John Scofield, Wayne Krantz, Bill Frisell, Allan Holdsworth, Baden Powell, Miles Davis, Wayne Shorter, John Coltrane, Joe Henderson, Toru Takemitsu, Igor Stravinsky, Arnold Schoenberg, Morton Feldman, John Cage, Cinematic Orchestra, Pink Floyd, Led Zeppelin...

Niveau études, il est diplômé du Conservatoire Royal de Musique de Bruxelles section Jazz, et a encore en poche un master en Musicologie de l'Université de Liège. Depuis plusieurs années, il est professeur de guitare et d'harmonie Jazz à l'Académie de Musique d'Amay, mais également

professeur de méthodologie spécialisée au Conservatoire Royal de Musique de Bruxelles section Jazz.



20:00 Théâtre de Liège / Salle de la Grande Main

L'ÎLE

Lecture-repas

90 min/ **35€** / également présenté le vendredi 26/04

Nicolas Givran vous convie à sa table. Ce n'est ni une métaphore ni une « façon de parler » : c'est bel et bien à table, devant un repas, que Givran et le monologue *L'île* d'Angélica Liddell vous attendent. Le décorum ainsi posé, rien ne laisse présager pourtant du déroulement du cérémonial...

Texte Angélica Liddell

Mise en scène, interprétation Nicolas Givran

En partenariat avec l'École d'Hôtellerie et de Tourisme de la Ville de Liège ; Encadré par monsieur Goffin.

L'île

D'après *Tout le ciel au-dessus de la Terre* d'Angélica Liddell

L'hôte invite les spectateurs à partager un banquet, une grande occasion. Ils sont placés avec amabilité par de jeunes serveurs, le tout dans une lumière chaleureuse et une ambiance musicale feutrée. On sert l'apéritif, le menu est annoncé, les spectateurs attendent que "le spectacle commence" mais rien ne vient... On sert puis dessert l'entrée, le plat... Des conversations émergent, une convivialité s'installe. Dans le même temps, imperceptiblement, la lumière se refroidit. Les plats, s'ils sont goûteux, sont également froids...

Alors l'hôte se met à table. Littéralement. Pour faire émerger, dans ce decorum, une parole qui éructe l'indicible difficulté d'être au monde, au milieu des autres. Les prendre de court, comme en otages, leur faire éprouver cette mélancolie rageuse qui parcourt le monologue *L'île* d'Angélica Liddell.

L'île, renvoie au macabre épisode de l'attentat sur l'île norvégienne d'Utoya, au cours duquel soixante-neuf adolescents furent assassinés. Ainsi, le chœur des serveurs, figures mortes-vivantes des victimes de la tuerie, hantent ce dîner. Ils font écho à la perte de la jeunesse, au rejet de la maternité et la peur de l'abandon, thèmes qui émaillent ce discours servi avec une violence crue et poétique par la voix du personnage de Wendy, merveilleusement incarné ici par un double masculin et onirique, l'hôte qui préside ce mauvais rêve collectif.

En malmenant les codes de la convivialité, l'intrigant spectacle de Nicolas Givran nous pousse à tomber le masque et risquer un oeil sur le miroir qu'il nous tend. C'est le pouvoir vénéneux de ce texte.



22:00 Théâtre de Liège / Hall d'entrée

CONCERT DE FRANÇOIS BIJOU

Gratuit

Le nouvel OVNI musical *Made in Liège* est pop, chante en français et est totalement décalé !

C'est le nouvel OVNI musical *Made in Liège*. Débarqué de nulle part à la fin de l'été, François Bijou s'est d'ores et déjà fait remarquer avec le clip fendard de son morceau « Mains baladeuses » et une interview gentiment surréaliste sur les ondes de Vivacité. Citant Zlatan Ibrahimovic et Jean-Claude Van Damme comme ses maîtres à penser, il lance une série de concerts gratuits à l'heure de l'apéro sur la Batte. Mais qui est réellement ce chanteur excentrique qui dit aimer le sport et les robes de mariée ?

Derrière le personnage improbable de François Bijou se cache François Maquet, ancien membre d'Orfeo et de HeRRiSSON. Amoureux de chanson française qui prête à sourire, il lance ce nouveau projet dans lequel il se lâche plus que jamais. « L'idée m'est venue lors d'une discussion avec Olivier Cox, un musicien liégeois qui est désormais mon producteur », explique-t-il. « Il a un talent incroyable pour souligner le côté fantaisiste d'une chanson. Grâce à lui, quelque chose en moi s'est débloqué. Nous avons imaginé ensemble ce héros un peu loufoque, un dandy maniéré qui aime les gens et qui se met volontiers en scène. On a pris beaucoup de plaisir à lui donner vie. On espère à présent que le public s'y attachera, lui aussi. »

Personnage pop arty, strass et paillettes, dandy fluo, François Bijou vous emmène badiner en ballerines à travers les méandres de son cœur à coups de mélodies catchy et de textes faussement nonchalants. C'est un melting pot de chorégraphies d'aérobic à la Véronique et Davina, de sonorités eighties bubblegum, d'humour décapant et surréaliste, d'appels à la danse, de textes plus touchants et de critique sociale sans avoir l'air d'y toucher.

Vendredi 26/04/2019

18:00 » 19:00 Grand Curtius



APÉRO LITTÉRAIRE

Gratuit

avec **Carl Havelange** autour de son ouvrage *Gaspard*, extraits lus par Thierry Devillers. Entretien réalisé par Caroline Lamarche

Carl Havelange

Historien et photographe. Maître de recherches au FNRS, il enseigne l'histoire culturelle à l'université de Liège. Il accorde une toute particulière attention à l'histoire culturelle du visuel, à quoi il a consacré de nombreuses recherches. Il travaille aujourd'hui, plus électivement, sur la question du portrait.

***Gaspard* – Une écriture ouvrière au XIXe siècle (Les Presses du Réel)**

Une réflexion sur la discipline et le document historiques, prenant pour point de départ les manuscrits de Gaspard Marnette, ouvrier wallon du XIXe siècle, auteur d'une chronique exceptionnelle de son village sur plus de quarante ans. « Que faire d'un étranger qui n'a pas d'histoire et qui n'a pas de nom, qui déboule un soir à Vottem et que l'on retrouve mort, au matin ? Que faire d'un document ethnohistorique exceptionnel, la Chronique que Gaspard Marnette, modeste

ouvrier armurier du XIXe siècle, a tenue au jour le jour pendant plus de quarante années ? Bref Comment écrire un livre d'histoire ?

18:00 Théâtre de Liège / Au Creux de la Main



SISTER

d'Eugène Savitzkaya

50 min. + rencontre / **5€**

Présentation de la lecture musicale *Sister* traitant de la schizophrénie. Texte d'**Eugène Savitzkaya**, mise en lecture d'Hélène Mathon, lecture par Hubertus Biermans accompagné de Thomas Turine. La lecture sera suivie d'une rencontre avec l'auteur.

Cette lecture est proposée en lien avec l'exposition du MADmusée dans la Salle des Pieds Légers *Art et Déchirure*.

Sister

Paru chez **l'Oeil d'or** début 2017, *Sister* est multiple et beau, saisissant, dur, émouvant et grave tout à la fois. Il dépasse son « simple » statut de livre : il est un projet poétique, théâtral et graphique imaginé par Hélène Mathon, écrit par Eugène Savitzkaya et illustré par Bérengère Vallet. *Sister* parle de la schizophrénie, ou plutôt, il lui donne un langage, un corps qui la rend saisissable, sensible.

Sister raconte l'histoire d'un frère et d'une sœur jumeaux. L'un, en grandissant, tombe malade, d'une maladie mystérieuse qui l'empêche de vivre comme tout le monde, une maladie qui ne s'explique pas et se nomme avec peine.

Au travers de ces deux personnages à l'enfance commune et dont les destins vont différer, le texte explore les questions liées à la place de la normalité au sein d'une société où les injonctions à un devenir standardisé semblent toujours plus énergiques. Il parle de la famille comme on parlerait d'un monde malade. S'inspirant de la forme ancienne de la ballade, poème chanté médiéval, Eugène Savitzkaya donne à cette histoire d'inspiration contemporaine une dimension mythique.

Eugène Savitzkaya


Ecrivain belge de langue française né en 1955 à Liège. Eugène Savitzkaya a publié ses premiers poèmes très jeune (en 1972) qui lui ont valu en Belgique et en France une reconnaissance précoce. Il a été pensionnaire de la Villa Médicis à Rome de 1987 à 1989. Il a reçu en Belgique en 1994 le Prix triennal du roman pour *Marin mon cœur* publié aux éditions de Minuit. On lui doit aussi des textes de théâtre, notamment pour le groupe Transquennal.

Art et Déchirure

C'est avant tout un festival qui, depuis 1989, s'est donné pour mission de valoriser les arts de la scène et les arts plastiques en lien avec la maladie et le handicap mental. Depuis 2017, Art et Déchirure est un musée qui témoigne de productions singulières, souvent souterraines, créées hors des sentiers balisés de l'art. L'exposition présente une sélection d'œuvres de la collection permanente du musée de Rouen.

Une exposition proposée dans le cadre des Rencontres Internationales du Créahm – RIC 2019 /
Entrée libre

Les expositions sont accessibles les soirs de spectacle avant la représentation, et aux heures
d'ouverture de la billetterie (du mardi au samedi de 12:00 à 18:00)

20:00 Théâtre de Liège / Salle de l'Œil vert 

LA VIE EN BALANÇOIRE

d'Eugène Savitzkaya avec Transquinquennal

75 min. / **12€**

La vie en balançoire, c'est la rencontre sur scène du poète Eugène Savitzkaya, diseur de ses propres mots, et de trois musiciens, acteurs, faiseurs de leurs propres sons (Maxime Bodson, Bernard Breuse, Miguel Declaire). *La vie en balançoire*, c'est un spectacle de poèmes inédits, de chansons originales, de musiques improvisées.

Production Transquinquennal

En coproduction avec La Coop asbl, Archipel 19, Pavillon Mazar

La vie en balançoire

Depuis quelques années, Transquinquennal développe une performance musicale autour des poèmes du poète belge Eugène Savitzkaya. Le but est de témoigner des fulgurances de cette oeuvre poétique et de l'apporter au public sous une forme originale. En 2014, lors du Festival Kanal, ce travail a résulté en un premier concert ambulatoire. Cette expérience a été répétée à l'occasion du Festival Passa Porta en 2015. Depuis, Bernard Breuse et Miguel Declaire se sont associés au musicien et artiste sonore Maxime Bodson, afin de faire évoluer le projet vers une forme scénique. En connaissant le talent d'Eugène Savitzkaya à dire ses propres textes, ils ont décidé de l'inviter sur scène, et de rassembler ces éléments - textes, musiques, chansons - pour les amener de l'ombre des pages à la lumière de la scène, du silence des livres aux tonitruances des voix, des guitares, et de l'électricité.

Transquinquennal

C'est un collectif théâtral basé à Bruxelles, qui s'est constitué en 1989. Bernard Breuse et Pierre Sartenaer sont rejoints par Stéphane Olivier en 1992, puis par Céline Renchon et Miguel Declaire en 2000. Pierre Sartenaer s'est retiré en 2006.

Le travail de la compagnie s'articule autour du présent de la représentation d'une part, et un fonctionnement collectif d'autre part. La représentation théâtrale est considérée comme une réalité partagée par les acteurs et les spectateurs qui est prise en compte en tant que telle.

La dimension collective implique l'autonomie des acteurs et des créateurs du projet, et leur prise en charge de toutes les modalités de la représentation, pour dépasser les conventions et serrer au plus près le présent de la représentation dans une multiplicité de formes. L'enjeu du travail est d'arriver, par les confrontations des propositions, à la plus grande radicalité possible, tant sur la forme que sur le fond.

Le collectif explore l'écriture contemporaine, que ce soit en collaboration avec des auteurs (Philippe Blasband, Eugène Savitzkaya, Rudi Bekaert, en:Mac Wellman, Shakespeare, Oriza Hirata et, plus récemment Rafael Spregelburd...) ou en expérimentant diverses formes d'écritures collectives.

20:00 Théâtre de Liège / Salle de la Grande Main



L'île

Lecture-repas

90 min/ **35€** / également présenté le jeudi 25/04

Texte Angélica Liddell

Mise en scène, interprétation Nicolas Givran

En partenariat avec l'École d'Hôtellerie et de Tourisme de la Ville de Liège

(même présentation que pour le jeudi 25/04)

L'île

D'après *Tout le ciel au-dessus de la Terre* d'Angélica Liddell

L'hôte invite les spectateurs à partager un banquet, une grande occasion. Ils sont placés avec amabilité par de jeunes serveurs, le tout dans une lumière chaleureuse et une ambiance musicale feutrée. On sert l'apéritif, le menu est annoncé, les spectateurs attendent que "le spectacle commence" mais rien ne vient... On sert puis dessert l'entrée, le plat... Des conversations émergent, une convivialité s'installe. Dans le même temps, imperceptiblement, la lumière se refroidit. Les plats, s'ils sont goûteux, sont également froids...

Alors l'hôte se met à table. Littéralement. Pour faire émerger, dans ce decorum, une parole qui éructe l'indicible difficulté d'être au monde, au milieu des autres. Les prendre de court, comme en otages, leur faire éprouver cette mélancolie rageuse qui parcourt le monologue *L'île* d'Angélica Liddell.

L'île, renvoie au macabre épisode de l'attentat sur l'île norvégienne d'Utoya, au cours duquel soixante-neuf adolescents furent assassinés. Ainsi, le chœur des serveurs, figures mortes-vivantes des victimes de la tuerie, hantent ce dîner. Ils font écho à la perte de la jeunesse, au rejet de la maternité et la peur de l'abandon, thèmes qui émaillent ce discours servi avec une violence crue et poétique par la voix du personnage de Wendy, merveilleusement incarné ici par un double masculin et onirique, l'hôte qui préside ce mauvais rêve collectif.

En malmenant les codes de la convivialité, l'intrigant spectacle de Nicolas Givran nous pousse à tomber le masque et risquer un oeil sur le miroir qu'il nous tend. C'est le pouvoir vénéneux de ce texte.

20:00 Banque Delen



RENCONTRE AVEC PIERRE KROLL

Gratuit

Romina Pace croque Kroll. Rencontre singulière et insolite avec l'incontournable caricaturiste belge.

Pour cette rencontre, nous nous donnons rendez-vous dans un lieu insolite. La Banque Delen, nous accueille pour la toute première fois en ses murs. Cette Banque étant assez privée, les lieux sont assez méconnus de notre public.

Pierre Kroll

Caricaturiste incontournable en Belgique, Kroll est né en 1958 au Congo. Architecte et licencié en Sciences de l'environnement tout d'abord, il devient, dès 1985 environ, dessinateur indépendant.

Il est aujourd'hui le dessinateur attitré du quotidien belge *Le Soir* et de l'hebdomadaire *Ciné-Télé-Revue*, chroniqueur en télé dans l'émission *Revu et corrigé* sur la Une et dans l'hebdomadaire *Télé-moustique*. Il dessine en direct en télévision tous les dimanches dans *Mise au Point*, le débat politique de la RTBF. On retrouve également nombre de ses dessins dans le *Courrier International*.

Prix de l'humour vache en France en 1986. Premier prix du Press Cartoon of Belgium 2006 et 2009.

Il est aussi un des animateurs du *Jeu des Dictionnaires* et de la *Semaine Infernale*, émissions radiophoniques d'humour satirique, sur la RTBF.

Depuis 1995, il publie au minimum un recueil de dessins chaque année aux éditions Renaissance du Livre.

Né à Gwaka en République Démocratique du Congo, à l'époque Congo belge, province de l'Équateur, le 25 mars 1958, fils de Raymond et Yvette, Pierre Kroll passe son enfance successivement à Bruxelles, Luxembourg et Liège. Ecole primaire dans trois écoles, communale et catholique en banlieue à Ans, puis à nouveau communale à Liège en ville. Humanités à l'Athénée de Liège 1.

Pierre Kroll a été scout aussi, avec le sympathique totem de « belette rayonnante ». Etudes d'architecte, première année à Saint Luc à Liège, les quatre suivantes à La Cambre à Bruxelles. Diplômé en 1981. Il obtient encore, par la suite, une licence en Sciences de l'Environnement à l'Université de Liège. Il travaille un an et demi au cabinet de l'échevin de l'urbanisme de la ville de Liège comme conseiller. Il y travaillera dans l'ombre sur quelques grands dossiers liégeois comme celui de la place Saint Lambert.

Appelé au service militaire, il choisit l'objection de conscience et un service civil de 22 mois dans ... un théâtre de marionnettes (Al Botroule) où il a laissé une petite collection de décors en trompe l'œil peints au latex sur des draps de lit ! Il fréquente alors assidument *Le Cirque Divers*. Café, galerie, scène, c'est un haut lieu bouillonnant de « l'alternatif », d'avant-garde, contestataire où se croisent, exposent, jouent, boivent des artistes liégeois croisant Roland Topor, Glen Baxter, Ben, Arrabal, Bucquoy, Willem et tant d'autres. Pierre Kroll y a laissé des centaines de dessins mouillés sur carton de bière.

Samedi 27/04/2019

9:30 » 12:00 Bibliothèque d'Outre-Meuse



PETIT DÉJEUNER EN FAMILLE

6 - 12 ans **Gratuit**

Livres, croissant et chocolat : un petit déjeuner en famille en bibliothèque pour découvrir l'univers de **Fabio Dose**, illustrateur de livres pop-up et accordéon pour enfants. En collaboration avec l'asbl Article 27 Liège.

Fabio Dose

Originaire d'Udine en Italie. Après des études artistiques, il commence à illustrer des livres pour enfants et prend part à de nombreuses expositions internationales.

En 1995, il devient professeur des beaux arts dans un collège international et en 1997 ses œuvres sont sélectionnées pour l'exposition du Salon du livre pour enfants de Bologne. Depuis 2008, il s'est installé avec sa famille en Belgique. Il est aujourd'hui auteur/illustrateur de livres pour enfants. Et quand il ne dessine pas, il donne cours à de futurs illustrateurs.

Asbl Article 27 Liège

Article 27 lutte pour faciliter l'accès et la participation à la vie culturelle des publics précarisés. En Wallonie, l'association est répartie en 14 cellules locales coordonnées par une cellule régionale. Chaque cellule travaille avec un réseau d'opérateurs culturels et sociaux.

Le nom de l'association fait référence à l'article 27 de la *Déclaration Universelle des Droits de l'Homme* (1948) :

« Toute personne a le droit de prendre part librement à la vie culturelle de la communauté, de jouir des arts et de participer au progrès scientifique et aux bienfaits qui en résultent. [...] »

Article 27 reconnaît la culture sous toutes ses formes et oriente son action sur base de la définition proposée par l'UNESCO, dans la *Déclaration de Mexico sur les politiques culturelles*(1982) :

« La culture, dans son sens le plus large, est considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances. C'est elle qui fait de nous des êtres humains rationnels, critiques et éthiquement engagés. C'est par elle que l'homme s'exprime, recherche inlassablement de nouvelles significations et crée des œuvres qui le transcendent »

15:00 Librairie PAX



UNIQUE EN SON GENRE

Gratuit

Des contes et des histoires pour enfants racontés par le travesti VRSUS sur les questions de stéréotypes, genres et identités. La lecture est suivie d'ateliers d'illustrations avec Lisbeth Renardy.

Unique en son genre

Un travesti. Un livre. Une lecture. Un enfant à l'écoute. Un adulte à ses côtés. Ensemble.

Comment peut-on s'interroger sur la question du genre et de la sexualité à travers la littérature, la poésie, les mots et les couleurs ? Ils ne changent pas de peau pour nous enchanter, ils changent juste de costume. Comment aborder ces sujets complexes quand on a encore beaucoup de paillettes dans les yeux ? Et bien, ça dépend.

« Tu es unique en ton genre. ». Cette phrase fait partie de notre quotidien. Nous l'entendons petit dans la bouche de nos parents. Nous l'entendons plus grand dans la bouche de nos premiers amis quand l'adolescence pointe le bout de son nez. Aujourd'hui, elle ne résonne plus de la même façon. Voilà ce qu'il se passe. La question de genre nie la complexité de l'individu.

« Les genres ne peuvent être ni vrais ni faux, ni réalité ni simples apparences, ni des originaux ni des imitations. Dans la mesure où l'on porte de manière crédible ses attributs de genre, on peut les rendre vraiment et absolument incroyables. » – Judith Butler / Trouble dans le genre

Lisbeth Renardy

Graduée en illustration aux Beaux-Arts de Liège, créative et curieuse, dotée d'un sens aigu de l'observation, de la mise en page et des techniques de cinéma (qu'elle maîtrise en variant les plans et les points de vue), Lisbeth Renardy est, depuis toujours, passionnée pas les arts plastiques. La classe de mer (texte de Dominique Maes), son premier album pour la jeunesse, est paru en octobre 2003 chez Alice Éditions. Elle a publié depuis La princesse du Jour et le prince de la Nuit (texte d'Adeline Yzac), Chéri et Mirabelle (texte de Dominique Maes) et Samuel a peur du noir, tous deux parus chez Alice Éditions. Lisbeth Renardy réalise (en compagnie de Maxime Pierret) les couleurs informatiques sur le Tome 22 de la série les Aigles décapitées.

16:00 » 18:00 Balade à travers la Cité ardente



BALADE PÉDESTRE EN COMPAGNIE DE LUC BABA

120 min. / 5 € / Terrain plat, accessible aux PMR

Découverte de *L'Échappée belle*, le dernier récit de **Luc Baba** (prix Marcel Thiry 2018). Des extraits seront rendus vivants par leur lecture dans les lieux où ils se déroulent. Une balade animée **par Guy Delhasse** accompagné de **Mireille Bailly** va permettre à tous et toutes de faire connaissance avec un romancier sensible, lucide et désireux de partager une passion pour l'écriture de sa ville.

L'Echappée belle

Les cahiers où j'écris sont les vêtements de mes histoires. Le carnet de Lili est le premier que je ne choisis pas, mais j'écris un bouquin que je n'ai pas choisi. Je le lui rendrai bien sûr, avec le texte écrit de ce voyage qui change ma présence au monde. J'ai rédigé les premiers mots à deux heures du matin dans une chambre d'hôpital. Une ambulance hurle dans la nuit. À son bord, le narrateur s'accroche au brancard et aux voix qui l'entourent. Luc Baba nous livre ici le récit intime et pudique d'un homme qui traverse sa souffrance, qui la mesure et l'observe sans jamais renoncer au monde, et lance un hymne à la vie.

Luc Baba

Né en 1970 à Liège, est un écrivain belge. Il est également comédien, animateur d'ateliers d'écriture, chanteur, et professeur d'anglais à l'École prévoyante des femmes socialistes de promotion sociale, à Liège.

Il est l'auteur d'une quinzaine de romans publiés chez Luce Wilquin, Mijade, Averbode, Thierry Magnier, et Belfonden 2016. Encouragé par le professeur Jacques Dubois, il a vu son premier roman *La cage aux cris* obtenir en 2001 le prix Pages d'or. Luc Baba fut au préalable Lauréat du prix Liège Jeunes auteurs.

Luc Baba écrit également pour le théâtre et la chanson : on l'a vu jouer la comédie, le drame, l'opérette, chanter Léo Ferré, Jacques Brel et Georges Brassens. Il a interprété en 2000 un monologue de sa plume - « *Pauvre diable* ». L'une de ses pièces de théâtre « *Le jardin des fous* » a été jouée au Théâtre du Colombier². En 2002, il a mis en scène son monologue « *Vierge des pauvres, merci !* », et signé en 2015 un hommage aux langues du monde dans le spectacle *Tu Parles*, qu'il a interprété en Belgique et à Paris en compagnie du musicien Quentin Léonard. Pour les plus jeunes, il a publié trois biographies, sur Jacques Brel, Charlie Chaplin, et Léo Ferré, aux éditions A dos d'âne, à Paris. Enfin, il est l'auteur d'œuvres engagées, dont "Mon ami Paco", illustré par Marion Dionnet, ouvrage condamnant les centres fermés.

Guy Delhasse

Né à Verviers en 1956, travaille à Liège et vit sur les hauteurs de Huy. Il a publié depuis 1975 des nouvelles, des polars, des chansonographies, des chroniques de chanson, des témoignages et des centaines d'articles sur l'actualité du livre en région liégeoise. Il est aujourd'hui conférencier et guide littéraires.

18:00 » 19:00 Café des Arts



RENCONTRE AVEC L'AUTEUR ANTOINE WAUTERS

Gratuit

Cette rencontre avec l'auteur – qui croit au pouvoir des rêves et à l'intelligence collective – sera ponctuée de lectures d'extraits, par Emilie Maquest, de son ouvrage édité aux éditions Verdier en septembre 2018. *Pense aux pierres sous tes pas* raconte un amour absolu entre un frère et sa sœur jumelle sur fond de dictature.

Antoine Wauters

Né le 15 janvier 1981 à Sprimont (Belgique), est un écrivain et scénariste belge. Antoine Wauters a étudié la philosophie à l'Université Libre de Bruxelles. Ses études terminées, il effectue des remplacements dans l'enseignement, devenant tour à tour professeur de français, de religion, puis de philosophie, à la Haute École Charlemagne.

Il publie ses premiers livres en 2008, trois recueils de poésie. L'un d'eux, *Debout sur la langue*, reçoit le Prix Emile Polak de l'Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique. En 2012, son récit *Césarine de nuit*, chez Cheyne Éditeur, reçoit le Prix Marcel Thiry et le Prix de littérature française de la ville de Tournai, avant d'être lu dans divers festivals par la comédienne Isabelle Nanty. Dans le cadre de l'exposition consacrée aux photographies de l'artiste américain Cy Twombly organisée par Bozar, il publie parallèlement *Poésie pour Cy Twombly*.

Nos mères, son premier roman, paraît chez Verdier en 2014. Rapidement remarqué, le livre reçoit le Prix Première de la RTBF, le Prix Révélation de la SGDL et est finaliste du Prix des cinq continents de la Francophonie, faisant d'Antoine Wauters « la révélation littéraire belge de ces dernières années », selon Mariane et le Focus Vif.

Scénariste, il a cosigné *Préjudice*, long métrage d'Antoine Cuypers (2015) qui réunit Nathalie Baye, Arno, Thomas Blanchard, Ariane Labed et Éric Caravaca.

Antoine Wauters marque la rentrée littéraire de septembre 2018 en publiant non pas un, mais deux romans : *Pense aux pierres sous tes pas* et *Moi, Marthe et les autres*, tous deux chez Verdier. Les deux livres reçoivent un accueil enthousiaste, tant en France qu'en Belgique. *Pense aux pierres sous tes pas* est notamment finaliste du Prix Décembre et remporte le Prix du Deuxième roman.

Pense aux pierres sous tes pas

Dans un pays dont on ignore le nom, où se succèdent des dictateurs qui tentent de le moderniser, une sœur et son frère jumeau vivent à la ferme de leurs parents, au milieu des plaines. Marcio travaille aux champs avec le père, un homme violent, tandis que Léonora s'occupe de la maison avec sa mère. Ils ont douze ans à peine et leur complicité semble totale, leurs jeux interdits irréprouvés. Mais un soir, alors que leurs corps se rapprochent doucement dans le fenil, le père surgit et voit se confirmer ce qu'il a toujours suspecté.

Tandis qu'un nouveau coup d'État vient de se produire, les parents décident de séparer les jumeaux. Commence alors un combat long et incertain, celui de la réinvention de soi et de la quête obstinée de liberté.

Véritable hymne à la désobéissance, *Pense aux pierres sous tes pas* est également un cri d'espoir. Et d'amour fou.

20:00 Théâtre de Liège / Salle de la Grande Main



SEXE, RACE & COLONIES

5€

Soirée consacrée à l'ouvrage *Sexe, race & colonies* (La Découverte, 2018), organisée conjointement avec le magazine *Imagine Demain le monde*.

Échange-discussion, projections d'illustrations, lectures d'extraits, en présence de **Gilles Boëtsch**, co-auteur de l'ouvrage, anthropologue, directeur de recherche émérite au CNRS et écrivain.

Ouvrage ayant provoqué une vive polémique en France quant à la représentation érotique de ses femmes issues de la colonisation. Alors que beaucoup de conférences ont été annulées en France, et que le livre a subi un certain boycott, cette rencontre est une première pour notre pays.

Sexe, Race & Colonies

Reposant sur plus de mille peintures, illustrations, photographies et objets répartis sur six siècles d'histoire au creuset de tous les empires coloniaux, depuis les conquistadors, en passant par les systèmes esclavagistes, notamment aux États-Unis, et jusqu'aux décolonisations, ce livre s'attache à une histoire complexe et taboue. Une histoire dont les traces sont toujours visibles de nos jours, dans les enjeux postcoloniaux, les questions migratoires ou le métissage des identités. C'est le récit d'une fascination et d'une violence multiforme. C'est aussi la révélation de l'incroyable production d'images qui ont fabriqué le regard exotique et les fantasmes de l'Occident. Projet inédit tant par son ambition éditoriale, que par sa volonté de rassembler les meilleurs spécialistes internationaux, l'objectif de *Sexe, race & colonies* est de dresser un panorama complet de ce passé oublié et ignoré, en suivant pas à pas ce long récit de la domination des corps.

Gilles Boëtsch

Anthropologue, directeur de recherche émérite au CNRS et ancien président du conseil scientifique au Centre national de la recherche scientifique (CNRS). Il a également publié, comme coauteur ou codirecteur, des ouvrages « grand public ». Ses recherches s'orientent notamment dans les domaines de l'anthropologie, biologique, démographique, coloniale, et dans le champ des représentations sociales. Il travaille actuellement sur les relations entre environnement - santé et sociétés en Afrique de l'Ouest, ainsi que sur le projet pan-africain de Grande Muraille verte en tant que scientifique (Observatoire Homme-Milieu Tèssékéré (CNRS/UCAD).

22:00 Hall du Théâtre de Liège 

DJ cession aux sonorités diverses par **Wim Lots**


Gratuit

Wim Lots

Comme beaucoup d'enfants Wim Lots était fort occupé par le dessin et toutes sortes d'histoires, quand il grandit, il étudie l'histoire de l'art (Université de Gand) et il découvre la force de la musique et de la culture de Dance et Hip-Hop (graffiti, rap, dj'ingbeatmaking et breakdance). Plus ou moins par hasard, il tombe dans le théâtre un peu après grâce à Bart Danckaert, ami et metteur en scène, travaillant avec lui d'abord au Pays-Bas (Toneel schuur Haarlem, Ro-theater Rotterdam, Berenkuil Utrecht) et après en Belgique (KJT/palais Anvers, Toneelhuis Anvers, Bronks Bxl). Comme ça, il commence à créer ses premiers paysages sonores (Raskolnikov 2000, Woyzeck 1999 et Yawm 2005, Ajar 2009) et un travail de dessin en live sur scène (500 kilo gespiederde razernij 2002, Beer 2005). Après, il travaille avec d'autres metteurs en scène et compagnies, surtout comme créateur sonore

ou musicien électronique : Tom Vanbouwel (11 spectacles entre 2000 et 2014), Galin Stoev (Levin Sketch, 2009 et La vie est un rêve, 2010), Raven Ruell (Radical Verliezers/ Perdants Radicaux, 2008 et Blackbird, 2013), Cie Barbarie (Spionkop, 2012), Ubbergen (Falco!, 2002) et Josse Depauw (Snare, Rops et les autres, 2010-2013),.. Il a aussi fait la bande son pour des court métrages (Einde van de rit en FAL van Hans Vanuffel) et des installations vidéo et sonore (Dwelling d'Alexis Destoop, Tunnelmuziek). Il joue comme dj (bar et clubs underground depuis 1994). Comme musicien électronique, il a joué dans des projets de musique expérimentale/ improvisé avec Eric Thielemans (Veldwer), Bert Dockx (Soundcheck) et Raphael Absolonne (Dark Iglesias et Tochtgat). Depuis quelques années, Wim Lots est en train de se concentrer sur son travail de dessin, il a fait deux expositions solo (Zomerhits en 2011 et Heuvelpark en 2015).

Dimanche 28/04/2019
Focus Italie

Dès **11:00** **Grand Curtius** (auditorium et musée) 

BRUNCH LITTÉRAIRE

Gratuit

Brunch littéraire consacré à la richesse exceptionnelle de la littérature italienne contemporaine. Toutes les rencontres sont bilingues (français/italien)

Chaque année le Festival Corps de Texte, met l'accent sur un pays et sa littérature. Après la Turquie et le Portugal, cette édition met en avant la littérature contemporaine Italienne. Le Festival propulse à l'avant-scène des auteurs plus méconnus qui, bien souvent, ne dépassent pas les frontières de leur pays.

Toute la journée, animation *made in Italy* pour les enfants

11:00 » 12:00 Rencontre entre **Marco Martiniello**, sociologue, directeur du CEDEM, et **Daniele Sanzone**, auteur de *Camorra Sound*, un voyage dans l'histoire de la musique populaire et de la criminalité organisée en Italie.

Marco Martiniello

Licencié en Sociologie de l'Université de Liège et docteur en sciences Politique et Sociales de l'Institut Universitaire Européen, Florence). Il est également agrégé de l'enseignement supérieur. Il est Directeur de Recherches au Fonds National de la Recherche Scientifique (FRS-FNRS) et Directeur du CEDEM dont il est cofondateur.

Il enseigne dans le champ des études migratoires et ethniques à l'ULg et au Collège d'Europe (Natolin, Pologne). Ses travaux relèvent de la sociologie politique. Ils portent sur les questions de politiques migratoires, de citoyenneté, de multiculturalisme, de racisme et de mobilisation politique des immigrés et des minorités en Europe et en Amérique du nord. Il s'intéresse de plus au transnationalisme et aux formes d'expression artistique des minorités.

Camorra Sound

C'est un livre qui cherche à comprendre quand et comment la camorra est entrée dans la chanson populaire napolitaine. C'est un voyage dans l'histoire de la musique et de la criminalité organisée de la Campanie et de l'Italie de ces quarante dernières années. Pour réaliser ce travail, l'auteur est allé à la rencontre d'artistes et d'acteurs culturels d'hier et d'aujourd'hui, parmi eux : Caparezza, Edoardo Bennato, Teresa De Sio, Dario Fo, etc.

12:00 » 13:30 Lunch

14:00 » 15:00 Rencontre exceptionnelle entre **Vitaliano Trevisan** et Gaia Silvestrini. Découverte de ces différentes facettes (écrivain, acteur, dramaturge, metteur en scène, librettiste, scénariste et essayiste italien).

Vitaliano Trevisan

Écrivain, acteur, dramaturge, metteur en scène, librettiste, scénariste et essayiste italien. Trevisan est né à Sandrigo, dans la province de Vicence, en 1960. Après une jeunesse comme simple ouvrier dans le bâtiment et l'ameublement, il se consacre aux travaux les plus manuels, jusqu'à ce qu'il tombe en littérature. Après quelques essais littéraires de bon niveau, il a obtenu une reconnaissance nationale en 2002 avec le roman *I quindicimila passi* (« Les quinze mille pas ») acclamé par la critique. Ce roman est centré sur les pensées d'un homme, Thomas, ayant un millier de phobies et des troubles obsessionnels compulsifs. Le livre a reçu le prix de la revue *Lo Straniero* (« L'étranger ») et le Prix *Campiello France 2008*.

En 2003, il était co-scénariste et acteur principal du film *Primo amore* de Matteo Garrone, tourné à Vicenza, et en compétition au 54^e Festival du Film de Berlin. Il joue dans le film de Marco Simon Puccioni *Riparo* (« l'abri » ; Grand Prix au Festival du film italien d'Annecy en 2007), ainsi que dans le film *Dall'altra parte del mare* (« De l'autre côté de la mer ») de Jean Sarto. En 2009, il obtient un rôle majeur dans la nouvelle série télévisée *R.I.S. Roma - Delitti imperfetti* (« Crimes imparfaits ») de Fabio Tagliavia. Ses pièces de théâtre ont été mises en scène par Valter Malosti, Renato Chiocca et Tino Servillo.

15:00 » 15:30 Concert de **A67**. Les trois musiciens nous font découvrir leur style unique, alliant le dialecte napolitain à un curieux mélange de funk-rock, reggae et ska.

16:00 » 17:00 Grand Curtius (auditorium)



MONTENERO

Gratuit

Trois femmes nées dans les Abruzzes, au centre de l'Italie. Un jour des années 1950, l'Histoire a orienté leur destin... Pour rappeler que la « fêlure de l'immigration » n'a pas été vécue uniquement par des hommes, *Montenero* nous parle du parcours de ces trois femmes. Accompagnées sur scène par deux musiciens à la guitare et à l'accordéon (Alberto Di Lena, Simon Fransquet), les comédiennes (Sandrine Bergot, Martine De Michele, Valérie Kurevic) nous parlent du statut des femmes, de la transmission, de la rencontre de l'Autre et de son univers.

Initiatrice du projet et coordinatrice Martine De Michele

Production EN CIE DU SUD

Montenero

Née en 2007 dans le cadre du Festival de Liège, Montenero est une création théâtrale qui traite de la question de l'immigration italienne. Cette question sensible étant le plus souvent associée à l'arrivée massive en Belgique des hommes venus travailler dans les mines, nous avons souhaité rappeler que la « fêlure de l'immigration » n'a pas été vécue uniquement par des hommes mais par tout un peuple. Nous avons donc donné la parole aux femmes venues dans le sillage de leur mari ou de leur père. Régulièrement occultées par la mémoire collective, les paroles des femmes

permettent d'enrichir notre imaginaire collectif et d'éclairer notre héritage culturel de manière plus fidèle à la réalité.

Nous sommes allées à la rencontre de femmes qui avaient toutes quitté leur village natal pour un « avenir meilleur » en Belgique. Les témoignages recueillis ont donné naissance à cette création, renforcée par des chants qui racontent des fragments de vie, heureux ou malheureux.

Le spectacle, salué par la presse et par un large public hétéroclite. La thématique, même si elle s'inspire d'un moment précis de l'Histoire, se veut résolument universelle et transgénérationnelle.

19:00 La Cité Miroir



RENCONTRE AVEC L'AUTEUR SÉBASTIEN MINISTRU

5€

En première partie, rencontre avec **Giovanni Lentini** et lecture d'extraits de son dernier roman

Vies à l'ombre.

Giovanni Lentini

Après des études en Sciences économiques et sociales à l'ULg, le Sérésien Giovanni Lentini se lance tout d'abord dans une carrière de journaliste et réalisateur, pour une télévision locale, où il travaillera une dizaine d'années. Il revient ensuite à l'ULg pour quelques années de recherche au Département de Sociologie, avant de se consacrer au métier de réalisateur d'émissions TV et radio. On lui doit une septantaine de documentaires vidéo à caractère pédagogique. Les préoccupations sociales et politiques sont également au cœur de son œuvre personnelle.

Vies à l'ombre

Pour son troisième roman, Giovanni Lentini revient à Seraing, cette banlieue liégeoise de son enfance. Une impasse, ruelle étroite et sombre, «réservée aux pauvres, aux étrangers, aux rejetés, aux abîmés de la vie, aux délaissés, aux déclassés. « C'est là que naît Giuseppe : Pino pour ses parents venus de Sicile en 1946, Jojo pour les copains de l'école. C'est là qu'il va vivre toute son enfance, et si le soleil n'y fait que de furtives apparitions, sa ruelle se colorie d'une vie chaleureuse, espiègle et bigarrée.

A l'écart de la rue Molinay, la grande rue commerçante, symbole de la société de consommation naissante, la ruelle est elle-même le microcosme d'une société humble mais pas misérable, dure parfois, solidaire toujours. Un petit peuple, fier et debout. Giovanni Lentini aime ses personnages, et les fait aimer au lecteur. A travers eux, c'est une époque essentielle de l'histoire contemporaine qu'il met en scène : celle qui voit la naissance des «Trente glorieuses», mais celle aussi de la grande grève de l'hiver 60-61. Une époque qui voit basculer un monde attaché à ses traditions vers une modernité qui va tout bousculer. C'est de là que vient notre monde d'aujourd'hui, et ces «Vies à l'ombre» nous l'éclairent d'un point de vue inattendu.

Sébastien Minstru

Journaliste, rédacteur en chef adjoint du magazine Moustique et chroniqueur vedette à la RTBF. Il est aussi l'auteur de plusieurs pièces à succès comme *Cendrillon, ce macho* ou *Ciao ciao bambino*, toutes jouées au TTO. Son premier roman publié chez Grasser, *Apprendre à lire*, explore l'intimité entre un

père illettré et un fils, incapable de satisfaire sa demande de lui apprendre à lire et à écrire. Finaliste du prix Rossel, lauréat de la Bourse découverte de la Fondation prince Pierre de Monaco et du prix Sander Pierron de l'Académie royale de langue et de littérature française, Sébastien Ministru a dévoilé une autre facette de son talent avec ce livre.

Lecteur Fabrizio Rongione

Né le 3 mars 1973 à Bruxelles, est un acteur, humoriste, scénariste et producteur belge d'origine italienne. Révélé par les frères Dardenne dans *Rosetta* (1999), il est régulièrement présent dans leurs films : *Le Silence de Lorna*, *L'Enfant*, *Le Gamin au vélo*, *Deux jours, une nuit*. Il est plus connu du grand public à travers ses personnages dans deux séries télévisées à succès : ceux de Rémi Andreani dans *Mafiosa, le clan* et de Marcel Larcher dans *Un village français*.

Lundi 29/04/2019

20:00 Théâtre de Liège / Salle de la Grande Main



PIERRE ARDITI LIT CE QU'IL AIME

Cette année, pour clôturer en beauté le festival Corps de textes, Pierre Arditi nous fait découvrir ses coups de cœur littéraires. Le seul art qui vaille est celui de vivre. Une chaise, une table, et lui, Pierre Arditi. Sa voix, et des textes d'aujourd'hui qu'il aime, admire. « J'ai tellement aimé les lire, dit le comédien, que j'ai eu envie d'en faire profiter les autres. » Un ensemble de textes « attachants, insolents, surprenants ». Il offre ici, en joueur-lecteur, des mots qui le font vivre.

D'après des textes de Jean-Michel Ribes, Yasmina Reza, Philippe Delerm, Michel Onfray

Lecture Pierre Arditi

Production Théâtre du Rond-Point.

Gala des Amis : 40 € + (adhésion aux Amis du TDL 40€)

Pierre Arditi

Au fil des ans, Pierre Arditi s'impose comme une des valeurs sûres de la scène française⁵.

Au cinéma, il est, tout comme Sabine Azéma et André Dussollier, un interprète fétiche du réalisateur Alain Resnais (qui lui vaut notamment le César du meilleur acteur en 1994 pour les nombreux rôles qu'il interprète dans les films *Smoking* et *No smoking* depuis *Mon oncle d'Amérique* en 1979).

Il s'initie également à l'univers du doublage à partir de 1971 et prêtera ainsi sa voix notamment à Terence Hill dans les *Trinita*⁶, à Christopher Walken ou encore à Simon MacCorkindale. Il reste surtout la voix française de Christopher Reeve dans *Superman*, le doublant dans les trois premiers films de la saga⁷. Il renonce à ce domaine en 1986 mais reprend occasionnellement cette activité au début des années 2000.

À la télévision, le 3 novembre 2007, il interprète en direct la pièce de Sacha Guitry, *Faisons un rêve*, sur la scène du théâtre Édouard VII, aux côtés de Michèle Laroque et François Berléand dans une mise en scène de Bernard Murat. Il réitère l'expérience le 3 mai 2008 en interprétant *Tailleur pour dames* de Georges Feydeau en direct sur France 2, avec notamment Emmanuelle Devos, Laurent Gamelon, François Berléand, Laurent Spielvogel, Marthe Villalonga, Chloé Lambert et Marie-Anne Chazel et à nouveau le 2 mai 2009 dans *L'Éloignement* de Loleh Bellon avec Carole Bouquet.

En janvier 2011, il crée *La Vérité* de Florian Zeller au théâtre Montparnasse, qui connaît un très grand succès. En septembre 2015, il crée *Le Mensonge*, du même auteur.

Le 11 janvier 2011, il présente sur France 2 avec Daniel Cohen et Erik Orsenna, *Fric, krach et guenle de bois : le roman de la crise*, un magazine didactique résumant l'histoire économique depuis les années 1970.

Pierre Arditi lit ce qu'il aime

Lorsqu'on l'a vu, à sa table de bois, manuscrit en main, il gobait avec gourmandise des textes de Jean-Michel Ribes. Depuis, il a basculé dans les univers de Yasmina Reza, Philippe Delerm et Michel Onfray. Pierre Arditi se fait plaisir et l'assume. Il entre, s'assoit, jette un coup d'œil furtif à sa montre et le voilà parti dans cet exercice singulier qu'est la lecture. Une mise à nu pour l'acteur

qui affronte seul la multitude des regards. Ce qu'on voit, c'est un interprète dont l'aisance grandit à mesure que filent les minutes. Ses mains (dont Marie Bell disait qu'elles trahissent les comédiens), sagement pressées l'une contre l'autre, voltigent de plus en plus. Il prend des poses, fait des mines, étouffe des fous rires, lève les yeux au ciel. Il cabotine et en joue. Il sait être grave lorsqu'il le faut et toujours il préfère le charnel à l'éthéré. Ce dont on lui sait gré.

Samedi 4/05/2019

Dès 20:00 Le Hangar

NUIT DE LA POÉSIE consacrée aux revues

Gratuit

Etant donné que le festival Corps de Texte est bien chargé cette année, la nuit de la poésie ne rentre pas dans le cadre du festival mais l'initiative est malgré tout vivement soutenue par celui-ci.

BOUSTRO

DUNCAN DUNCAAN

REVUE BATARDE D'INDEKEUKEN

ON PEUT SE PERMETTRE

18:00 BARBECUE DES POETES

La Maison de jeunes Sainte-Walburge et son projet traiteur proposeront de succulents plats à prix très démocratique !

20:00 LECTURE-PERFORMANCE DES INVITES D'HONNEUR

Dans une atmosphère chaleureuse et propice aux échanges avec le public, des auteurs partagent leur poésie en toute simplicité. Mais loin de rester extérieurs, les spectateurs se joignent à cette fête de la langue pour donner à entendre leurs propres textes ou leurs poèmes préférés, dans un grand banquet de mots.

21:00 MICRO OUVERT

Sous la houlette de Jean Paul Bonjean et de Pascal Leclercq

LA PLUPART DES ACTIVITÉS SONT GRATUITES, LES ACTIVITÉS PAYANTES SONT :

Des Mots en exil 5€
rencontre avec Wejdan Nassif et Abnousse Shalmani

Lecture-repas L'Île 35€
d'Angélica Liddell / Nicolas Givran

Sister 5€
lecture musicale d'Eugène Savitzkaya

La vie en balançoire 12€
Eugène Savitzkaya / Tranquinguennal

Balade pédestre 5€

Soirée Sexe, race & colonies 5€

Pierre Ardit (Gala des Amis + adhésion) 40€ + 40€

Vente des tickets et réservation obligatoire pour tous les événements sur la billetterie en ligne du Théâtre de Liège